

ALLEMAND LVB

Cette année, le document proposé est un article de presse, rédigé par François Dubet et publié dans *Alternatives-economiques.fr* (15/05/2021). Le document porte le titre « *L'obsession méritocratique* ».

Il traite la question de la méritocratie. L'auteur se demande si la méritocratie, qu'il juge être une bonne approche sur le fond, donne à tous la possibilité à réussir dans la vie. Pour l'auteur, la méritocratie est en réalité un prétexte à une reproduction des élites. Ceux qui n'y ont pas accès se méfient des élites et risquent de rejeter la démocratie dans son ensemble.

Contraction (130 mots, +/- 10 %)

Sauf exception, les candidats ont su restituer correctement les idées principales du document. Certains candidats n'ont pas mis suffisamment en évidence le lien entre le rejet des élites d'une partie de la population et son rapprochement des partis politiques d'extrême droite.

Rédaction (200 - 220 mots)

Pour la rédaction, il fallait répondre à la question suivante : *Denken Sie, dass man unbedingt studieren muss, um in der Gesellschaft einen Platz zu finden?*

Commentaire général pour *Contraction* et *Rédaction* :

Cette année, le jury a constaté la grande qualité des copies. La plupart de candidats/candidates ont un bon, voire très bon, niveau d'allemand.

Si les candidats ont su restituer le document proposé et s'exprimer sur la question, la véritable différence entre les copies s'est faite sur le plan linguistique.

Pour traiter le sujet de cette année, les candidats devaient maîtriser le vocabulaire de base du domaine des études et du monde du travail :

- p.ex. das Abitur machen, das Studium (Singular!), das Studienfach, an einer Hochschule/Universität studieren, eine (Berufs)ausbildung machen/absolvieren, der Beruf, das Unternehmen, Geld verdienen, das Gehalt, ...

Il ne faut pas hésiter à donner des exemples concrets. Ceci rend la rédaction vivante et originale et témoigne d'une vraie réflexion sur le sujet.

- Certains candidats/certaines candidates ont donné des exemples de personnes qui ont réussi professionnellement sans jamais faire des études supérieures.
- Le jury a également apprécié les connaissances du système éducatif allemand. p.ex. das Studium (terme qui s'applique uniquement aux études universitaires) vs die Berufsausbildung (= formation professionnelle en entreprise qui représente une formation solide avec de bonnes perspectives professionnelles).

Le jury a remarqué que la plupart des candidats ont bien structuré leur contraction/rédaction pour « guider » le lecteur. Les mots de liaison (p.ex. zuerst, dann, zwar/jedoch, anschließend, abschließend, zum Schluss, ...) sont particulièrement appréciés.

Voici quelques autres remarques destinées à améliorer la qualité des travaux :

- La déclinaison

Les correcteurs constatent, que certains candidats ne tiennent pratiquement pas compte des règles de déclinaison.

- Si la déclinaison est une difficulté récurrente pour un apprenant, certaines règles sont pourtant faciles à appliquer. (p. ex. après certaines prépositions : *mit* est toujours suivi du datif, *für* est toujours suivi d'un accusatif)
- La déclinaison après une préposition mixte pose également problème. (p.ex. in der Gesellschaft seinen Platz finden; in die Schule gehen, in der Schule etwas lernen)
- Les verbes *sein*, *bleiben* und *werden* sont suivis d'un nominatif.
- Le complément d'objet direct est souvent négligé. (p.ex. einen Platz in der Gesellschaft finden)
- La déclinaison de l'adjectif est rarement maîtrisée. (p. ex. ohne soziale Gerechtigkeit, eine Frage der sozialen Gerechtigkeit, die Armen, die Reichen, ...)

- Les verbes

- Il est souhaitable que les candidats connaissent les prépositions des verbes fréquemment utilisés. (p.ex. sich **über** etwas informieren, sich **für** etwas interessieren)
- Veiller à maîtriser la conjugaison des verbes de base au présent et la forme du participe passé. (p.ex. finden : er findet → hat **gefunden**)
- Prêter attention au singulier et au pluriel (p.ex. Diese Person **ist** .../Die Leute **sind**...)
- Eviter des confusions fréquentes (p.ex. werden ≠ bekommen ; brauchen ≠ benutzen)
- Prêter attention aux verbes séparables (p.ex. um sich ... **vorzubereiten** ; um an ... **teilzunehmen**)
- Maîtriser l'emploi des verbes fréquents (p.ex. jemandem etwas geben/sagen/schicken)

- Le genre

Il convient particulièrement d'éviter des erreurs sur le genre d'un nom, élément important pour la déclinaison. Il existe certaines règles pour faciliter l'apprentissage !

Par exemple, le suffixe *-ung* rend le substantif toujours féminin : **die Verbesserung** ; le suffixe *-schaft* : **die Gesellschaft**

Le genre des substantifs courants devrait être maîtrisé (p.ex. **das** Problem, **das** Projekt, **der** Platz, **die** Arbeit, **das** Thema, **der** Artikel, ...)

- L'orthographe

Il faudrait également attacher plus d'importance à une orthographe correcte.

- Ceci concerne particulièrement les mots proches de la langue française. Ces mots sont souvent mal orthographiés (p.ex. funktionieren, Personen, ...)
- Veiller à ne pas oublier le *Umlaut* et à le placer au bon endroit. Dans certains cas, cette erreur change le sens. p. ex. : *könnte* ≠ *konnte*/*müsste* ≠ *musste*/*würde* ≠ *wurde*

- Certains candidats font l'impasse sur la majuscule pour les noms propres. Les correcteurs trouvent un nom propre débutant par une lettre minuscule à côté d'un adjectif qui commence par une lettre majuscule.

- **La ponctuation :**

Si les correcteurs ne s'attendent pas à la perfection, il serait tout de même souhaitable de respecter quelques règles de base pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.

p.ex. : Une proposition principale est séparée d'une proposition subordonnée par une virgule. (p.ex. Ich denke, **dass** ... /Es ist schwierig, eine Arbeit zu finden, **wenn** man keine Ausbildung hat.)

ANGLAIS LVB

Le sujet LVB (contraction croisée, *essay*) portait cette année sur le rôle que jouent les études dans la réussite sociale, et explorait plus spécifiquement la notion de méritocratie. Le texte à contracter datait de 2021 et était issu d'un article d'*Alternatives économiques* écrit par le sociologue François Dubet. La question d'expression, identique dans toutes les langues, demandait aux candidats et candidates de s'interroger sur le rôle des études pour trouver sa place (*Would you say that pursuing studies is the only way to find one's place in society?*).

Une note lexicale était proposée afin d'aider les candidat·es à traduire le terme « méritocratie ». Bien que transparent en anglais (*meritocracy*), il avait été jugé préférable de fournir l'équivalent de ce terme spécialisé.

2421 candidat·es ont composé l'anglais LVB cette année. Les deux exercices sont notés sur 20. Les deux exercices ont une moyenne identique (9,30/20). Tout l'éventail des notes est utilisé pour cette épreuve. Des pénalités s'appliquent si le nombre de mots demandé n'est pas respecté. Pour rappel, le décompte des mots (juste) est attendu pour chaque exercice.

Les candidat·es sont manifestement bien préparé·es à affronter l'épreuve Anglais LVB en ce qui concerne ses aspects méthodologiques : même si des écarts de taille existent entre copies faibles, moyennes et excellentes, la méthodologie liée à la contraction est en général bien comprise et correctement appliquée.

Il est recommandé aux candidat·es de soigner leur écriture et d'écrire avec un stylo dont l'encre est suffisamment foncée. Certes, l'écriture à la main se fait rare, mais cela ne saurait excuser le fait que certaines copies sont tout simplement illisibles. Une écriture négligée ne joue jamais en faveur du candidat.

Contraction

Le barème comprend trois critères : langue (sur 10), restitution (sur 5) et cohésion (sur 5). Si le critère de restitution évalue avant tout la pertinence des éléments retenus et la compréhension des idées, le critère de cohésion quant à lui évalue la cohérence du paragraphe proposé. Il faut ainsi éviter la sensation de juxtaposition d'idées et faire en sorte qu'elles s'enchaînent du mieux possible, parfois avec l'utilisation de mots de liaison utiles comme *while* / *although* qui permettent de combiner les idées efficacement (par exemple ici : « *while meritocracy seems like a fair and logical principle, it has been proven that it contributes to social inequality* »).

Le jury cette année aura été attentif à la compréhension du texte, qui était assez dense notionnellement (contrairement à certains sujets des sessions précédentes, il y avait peu d'exemples dont on pouvait facilement se dispenser). Dans l'ensemble, le texte a plutôt bien été compris, et, comme à l'accoutumée, ce sont plutôt les deux derniers paragraphes du texte qui ont eu tendance à ne pas être restitués (et ce alors qu'ils étaient pourtant plus faciles à comprendre) : il faut veiller à bien prendre en compte l'ensemble du texte.

En termes de méthode, l'exercice est plutôt maîtrisé.

- Quelques copies, très rares, font référence au texte, ce qu'il ne faut pas faire (« ~~the text~~ *highlights the inefficiency of meritocracy* »). Il s'agit d'une contraction, pas d'un résumé.

- Si le texte de départ n'inclut pas de questions, il est assez maladroit d'en inclure dans la restitution : « *Can we ignore the unfair consequences of meritocracy ? Why is scholar deserving so important (sic) ?* »

Essay

Le jury s'attend à un *essay* de 200 à 220 mots contenant une courte introduction, un développement en deux ou trois parties (plutôt deux car le nombre de mots n'est pas réellement suffisant pour faire trois parties), et une courte conclusion. Il est attendu que les paragraphes commencent avec une *topic sentence* claire (cet aspect pouvant être travaillé en LVA comme en LVB), et contiennent des exemples aidant à comprendre le propos.

Le barème comprend trois critères, langue (sur 12), structure (sur 4) et contenu (sur 4).

Le sujet semble avoir inspiré les candidat·es, même s'il a semblé difficile d'avoir suffisamment de recul pour répondre avec nuance et finesse à une question demandant une certaine expérience. Il y a eu moins de sensations de « hors sujet » et dans l'ensemble, les candidat·es ont donc mieux répondu à la question que d'habitude.

Comme en LVA, on attirera ici l'attention sur :

- La capacité à reproduire les mots utilisés dans la question même (ou comment « *pursue studies* » a pu se transformer en... « *purchase studies* »)
- Formuler des questions. Encore et toujours, cet aspect de la syntaxe anglaise n'est pas maîtrisé dans 80% des copies (* « *Does pursuing studies is....* »)
- La longueur des introductions – il faut viser 50 mots et non 80/90 (l'essay ne doit contenir que 220 mots, l'introduction ne peut donc pas en faire le tiers voire la moitié !)

Comme tous les ans, on constate fréquemment un problème de logique entre la première phrase et la deuxième, par exemple : '*In the past only rich white men can study. Hence a question arises...*'

Ou le candidat se contredit : '*First pursuing studies is the only way the find one's place in society. Second, pursuing studies isn't the only way*'

Au niveau du contenu, souvent, « *finding one's place in society* » s'est réduit à avoir un emploi bien payé ou gagner beaucoup d'argent, ou à « *find a job* », ce qui n'est pas la même chose. Définir « *finding one's place in society* » dès l'introduction aurait été judicieux ici. Certain·es candidat·es semblent en outre avoir compris le terme '*society*' en anglais comme une société / entreprise, d'où la confusion, et les nombreux essais qui ne font référence qu'au monde du travail (et pas dans la société qui nous entoure).

On peut aussi sans doute déplorer que de nombreux candidats semblent aspirer à devenir Youtubeur, créateur de contenus, influenceur, ou encore ressembler à Elon Musk, qui n'a pas fait beaucoup d'études, mais qui gagne beaucoup d'argent (!). Peu de copies se sont démarquées, et le propos était souvent le même, binaire et sans nuance, avec les mêmes exemples (Elon Musk, Mark Zuckerberg, Mbappé, Trump...). Comme toujours en LVB, une réflexion nuancée et réfléchie sera appréciée. On peut aussi ajouter qu'il est nécessaire de ne pas se limiter à l'actualité de surface pour enrichir sa production et sa réflexion.

Remarques générales sur la langue

1) Orthographe

Un constat partagé par l'ensemble des correcteurs est que l'orthographe, même de mots courants, est très approximative dans la majorité des copies. Souvent le milieu des mots est tronqué (sans doute par tentative de reproduction l'oral, or l'anglais présente justement cette difficulté : il ne s'agit pas d'une langue qui s'écrit comme elle se prononce...). Ainsi, on aura trouvé pléthore de : **nowdays*, **studing* **pursing*, **competivity*, **parcularity*, **opportunity*, **begging* (pour *beginning*), **responsabities*, **competion*... Il y a souvent un défaut d'orthographe (et de rigueur) sur des mots basiques : **allways*, **importante*, **futur*, **monney*...

2) Lexique

Pour la langue, le sujet mobilisait avant tout le vocabulaire des études. Le jury avait décidé en amont de valoriser :

- Les bonnes collocations autour des études (*studies*, *to pursue studies*, utilisation de “*academic*”, *academic success/ achievement*, *to do well in school*)
- “*merit*” utilisé à bon escient, ou “*worth*” utilisé correctement
- Les paires *unequal/inequality*
- Quelques spécificités culturelles pouvaient poser problème lors du passage à l'anglais (« grandes écoles »). La plupart des candidats n'est pas tombée dans le piège de la traduction littérale et ont synthétisé, en employant des expressions telles que : *reputed schools* / *French elitist universities* / *prestigious studies* / *very demanding schools*.
- Une bonne distinction entre *work* et *study*, rare dans les copies.

On aura pénalisé en revanche les calques/ barbarismes type **scolar*, *scholarship* (pour *scolarité*), **cursus*, **formation*, **to make studies*, etc.

Le vocabulaire lié aux classes sociales n'était pas toujours connu : **defavorized people*, **the weak class*, **popular born students*, **the popular class*, **living class (social class)*, **the common class*, **the average class*, **the mid class*, **the wealth class*, **high classes*. On a ainsi pu lire “*popular students*” fréquemment, ce qui n'avait pas de sens (*popular* = qui a du succès, qui est populaire auprès d'autres personnes). Enfin, on ne parle pas de **social elevator* en anglais mais de *social mobility*.

Les mots de liaison, qui devraient être connus, sont régulièrement mal employés ou incorrects (par exemple « *aside* », *on the one hand/on the other hand* souvent malmenés, *although* utilisé comme *yet/however* en début de phrase avec une virgule).

Ont également posé problème :

- *Lose* vs *loose* → *losers*
- Le pluriel irrégulier de *child* → *children*
- *To succeed*, **to success*, **to success*
- Traduction de “en fonction de (leur origine)” → **in function of* est un calque, il convient d'utiliser un verbe comme *depend* par exemple
- *Work* est indénombrable, on ne peut pas dire **works* mais on utilisera *jobs* à la place
- *To divide* (et non **to divide*)
- *Engineer*, et non **ingineer*, **ingeneer*

- Attention au registre: *legit* se retrouve encore fréquemment, alors qu'il s'agit d'un registre très relâché, à la place de *legitimate*

On rappellera qu'il ne sert à rien d'essayer de « plaquer » du vocabulaire niveau C1/C2 si les bases ne sont pas acquises et solides par ailleurs (ex : « *lambast* »)

3) Syntaxe et grammaire

L'un des problèmes les plus urgents à travailler semble être la plus grande confusion entourant l'**utilisation du « S »**, soit oublié, soit employé à tort ou à travers.

- Les adjectifs en anglais sont invariables, et donc ne s'accordent jamais au pluriel
- « one of » est obligatoirement suivi d'un nom au pluriel (*one of the students*)
- *Every/each* sont toujours suivis d'un singulier et non d'un pluriel (*every student* - penser à *everyone*, *everybody* comme moyen mnémotechnique)

Pour les verbes :

- Pas de « s » au pluriel du présent simple !
- Mais un « s » à la 3^e personne du singulier pour le présent simple

On pourra également s'attarder sur les points suivants :

- Constructions des questions à revoir (cf LVA)
- Les verbes irréguliers doivent être connus, ce sont les verbes les plus fréquents de la langue anglaise et seront donc forcément utilisés : il faut donc les (ré)apprendre,
- Méconnaissance de « *hardly* » (= à peine), ce qui a donné lieu à des confusions de type « *to hardly work* » à la place de « *to work hard* »
- « One » a posé des difficultés : énormément de copies combinent à tort *one* et *you/he/they* etc : **people who have managed to find one's place in society*, etc
- *Everybody* + verbe au singulier, mais repris par *they/them* : *Anyone can find *his place in society*

Conclusion

La maîtrise de la langue provient à la fois d'un apprentissage (ce qui sous-entend efforts de mémorisation, révisions régulières) et d'une pratique, si possible quotidienne, de celle-ci. La réussite à l'écrit passe également par la lecture : il faut s'entraîner à lire des articles de fond. La pratique régulière de la langue alimentera non seulement le répertoire linguistique, mais également les capacités de réflexion, essentielles pour l'essai. On insistera, comme les années précédentes, sur l'importance d'un travail de fond rigoureux dès l'entrée en classes préparatoires pour combler ses lacunes. Le jury a plaisir à attribuer de très bonnes notes aux candidat·es réussissant à mêler aisance méthodologique et linguistique.

ARABE LVB

REMARQUES GÉNÉRALES

Cette année encore, le niveau des candidats s'avère très satisfaisant, avec une excellente maîtrise de la langue et une bonne méthodologie.

REMARQUES SUR LA MÉTHODE

Contraction de texte

Pour le premier exercice, il s'agissait de contracter un texte en 130 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %. La maîtrise de la technique de contraction était satisfaisante chez la plupart des candidats. Nous leur recommandons de compter scrupuleusement le nombre de mots et de l'inscrire à la fin de l'exercice. Par ailleurs, il convient d'éviter la paraphrase.

Nous rappelons aux futurs candidats que la conjonction « و » ne compte pas comme un mot à part entière, mais s'attache au mot suivant.

La majorité des candidats a respecté la limite imposée. Une seule copie l'a largement dépassée, ce qui a affecté sa qualité.

Essai

Il était demandé aux candidats de traiter en 200 à 220 mots, la question suivante :

هل تعتقد أن الدراسة هي الطريق الوحيد لكي يجد الناس مكانهم في المجتمع؟

La structure des copies s'est globalement avérée solide cette année, avec une organisation méthodologique bien maîtrisée par la plupart des candidats. Les copies présentaient généralement un plan clair et équilibré, comprenant une introduction pertinente, un développement articulé en plusieurs axes argumentés, et une conclusion répondant à la problématique. Cette rigueur structurelle a permis aux meilleures productions de se distinguer par leur cohérence et leur progression logique.

Pour les futurs candidats, nous insistons sur la nécessité de renforcer encore cette structure. Une problématique plus explicite permettrait d'orienter plus fermement le développement, tandis qu'une attention accrue portée aux transitions et aux connecteurs logiques améliorerait sensiblement la fluidité du propos. Ces ajustements contribueraient à éviter les ruptures de cohérence observées dans certaines copies, et à renforcer l'efficacité argumentative de l'ensemble.

La plupart des candidats ont respecté le nombre de mots demandé dans la consigne.

En conclusion de ce rapport, nous encourageons les futurs candidats à renforcer leur préparation par un entraînement régulier aux techniques de contraction et de rédaction, tout en développant une habitude de consultation assidue de l'actualité en arabe à travers des médias de qualité. Cette double pratique, si elle est menée avec constance, permettra d'améliorer conjointement la précision méthodologique et la richesse linguistique.

ESPAGNOL LVB

Remarques générales

La moyenne des 24 copies est de 9,22, avec un écart de 5,06. Elle était de 10,63 l'année dernière, ce qui indique une baisse sensible, mais qui est à relativiser car le niveau était particulièrement relevé en 2024. 5 copies ont moins de 5 ; 14 ont entre 7 et 11,5 ; une copie est à 13 et 4 copies ont entre 16 et 19,5. Le bilan que nous tirons de ces chiffres est que le nombre de copies irrecevables est relativement bas et le nombre d'excellentes copies aussi. Il n'y a pas de noyau de bonnes copies (disons entre 13 et 15) et le gros se situe entre le très médiocre et le moyen (7-11,5). Évidemment, on ne peut pas s'en réjouir mais il nous semble qu'il suffirait de quelques efforts aux candidats se situant dans cette dernière fourchette pour obtenir de bonnes notes. Les conseils qui suivent visent à montrer que l'épreuve n'est pas insurmontable pour peu qu'on se donne les moyens de réussir par un travail régulier et méthodique.

S'il est clair que les candidats ne sont pas des spécialistes de langue, il n'en demeure pas moins qu'un niveau minimal est requis, sous peine de se retrouver dans cette catégorie de copies irrecevables dont les auteurs ne semblent avoir aucune notion de la langue de Cervantès et sont dans l'improvisation la plus totale.

Ainsi, avant de faire quelques commentaires sur les deux exercices demandés, nous souhaitons insister sur la question de la langue qui est absolument fondamentale. En effet, le fond et la forme étant intimement liés, un candidat qui n'a pas les outils linguistiques nécessaires pour s'exprimer, ne pourra pas faire les exercices demandés même si, en théorie, il connaît la méthodologie desdits exercices. Les passages de charabia que l'on trouve tous les ans dans certaines copies en sont la preuve et traduisent l'incapacité des étudiants à exprimer ce qu'ils souhaitent, faute d'outils lexicaux et grammaticaux. Nous ne pouvons que sanctionner très lourdement les passages de non-sens. Nous ne tolérons pas non plus les barbarismes verbaux et c'est sans doute par là que les candidats doivent commencer : se lancer dans les révisions des conjugaisons, jusqu'à ce qu'elles n'aient plus de secret pour eux. Sans que la liste soit exhaustive, nous tenons à rappeler quels sont les points grammaticaux de la langue espagnole qui doivent être impérativement maîtrisés à ce niveau :

- construction de la phrase affirmative, négative, interrogative directe et indirecte, exclamative.
- construction de la phrase après les verbes d'ordre, de conseil et d'interdiction
- *ser/estar/haber*
- concordance des temps
- *cuyo*
- emplois du subjonctif
- les comparatifs
- l'apocope
- les prépositions
- l'expression de l'obligation personnelle et impersonnelle.
- les propositions causales, finales, consécutives, concessives (il ne s'agit pas de connaître toutes les façons d'exprimer la cause, le but ou la conséquence mais d'avoir en tête quelques structures pour pouvoir énoncer et nuancer ses idées)
- les propositions conditionnelles.

Nous terminerons ces remarques générales sur la langue en insistant sur 3 points : d'abord, les accents ne sont ni facultatifs, ni décoratifs, ni régis par le hasard. Nous sanctionnons très lourdement les fautes d'accent sur les verbes : un accent sur un prétérit fort ou un déplacement d'accent verbal est compté comme un barbarisme verbal. Nous considérons aussi que les règles de l'accentuation en espagnol et leur application doivent être maîtrisées. Ensuite, l'orthographe espagnole est d'une simplicité déconcertante et malgré cela des candidats arrivent à cribler leur copie de fautes. Si déjà ces derniers pouvaient se souvenir que seules les consonnes formant le mot CaRoLiNa peuvent être doublées, cela éviterait des fautes d'orthographe, certes pas dramatiques, mais du plus mauvais effet, car elles révèlent une méconnaissance totale des règles de base de l'orthographe espagnole. Enfin, en ce qui concerne le lexique : nous n'attendons pas des candidats qu'ils maîtrisent un lexique pointu et technique. En revanche, le vocabulaire ordinaire de base doit être connu. Concernant le sujet de cette année, des mots tels que « le mérite », « les inégalités », « faire des études », « les conséquences », « la valeur », « les classes sociales », « réussir » n'auraient pas dû poser de difficultés particulières aux candidats, ce qui n'a pas toujours été le cas.

Contraction croisée

Le texte proposé cette année ne présentait pas de grosses difficultés de compréhension. D'ailleurs, il n'y a eu que très peu de contresens. La plus grande difficulté pour les candidats a été de respecter le nombre de mots (entre 117 et 143). En effet, le texte était relativement dense et plusieurs candidats ont largement dépassé le nombre de mots autorisé. D'autres ont tout simplement renoncé à synthétiser la fin du texte pour ne pas dépasser, ce qui n'est pas une bonne idée. Un autre défaut, relevé dans plusieurs copies, et qui a aussi pour conséquence le dépassement de mots dont nous venons de parler, est que les candidats n'arrivent pas à se détacher du texte pour exprimer les idées principales avec leurs propres mots : ils se cantonnent à une espèce de traduction des phrases les plus importantes à leurs yeux.

Essai

La plupart des candidats ont compris en théorie la méthode de l'exercice et ont fourni un effort de structuration de leur discours. Cependant, l'exercice n'a pas toujours été totalement réussi car l'argumentation reste faible : les candidats ont des difficultés à trouver des arguments solides et des exemples qui sortent de la trivialité et du « quotidien médiatique » (les footballeurs, les influenceurs...). De plus, et c'est une tendance que nous avons déjà remarquée dans les sessions précédentes, ils n'arrivent pas à se détacher de l'argumentation du texte pour aller vers quelque chose de plus personnel car ils ne semblent pas avoir les ressources pour le faire. Ainsi, nous invitons les candidats à s'entraîner tout au long de l'année à la pratique de l'essai mais aussi à réfléchir, prendre du recul, lire, se cultiver, être à l'écoute des débats de société et s'informer ailleurs que sur les réseaux sociaux, afin d'être capables de construire un raisonnement pertinent, riche et nuancé sur les sujets de société.

ITALIEN LVB

Cette année, 8 candidats ont choisi l'Italien pour cette épreuve. Le niveau global est plutôt satisfaisant, meilleur par rapport à l'année 2024 aussi bien en ce qui concerne la maîtrise linguistique que pour la clarté dans l'exposition.

CONTRACTION

Parmi les 8 copies d'italien corrigées cette année, aucune contraction de texte n'a fait apparaître de gros contresens : en général, les idées principales ont été présentées avec cohérence. L'exercice apparaît bien maîtrisé. La seule idée qui n'a pas toujours été rendue de façon claire est celle selon laquelle la méritocratie se base sur des principes justes car elle s'appuie sur les capacités de tout un chacun est bonne, mais qu'en réalité les conditions sociales ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

ESSAI

Les copies corrigées ont montré un niveau globalement satisfaisant en ce qui concerne la structure de l'essai et le respect des consignes.

La question posée était accessible à tous les étudiants. Afin de rendre sa copie plus originale et adaptée à l'épreuve, on aurait pu parler de la situation des études en Italie. Un seul candidat a profité de l'occasion pour mentionner le phénomène de la fuite des cerveaux en Italie, ce qui a été très apprécié.

Remarques sur la langue

Du point de vue linguistique, cette année il n'y a pas eu de copies particulièrement indigentes. On remarque néanmoins un nombre important de gallicismes : il faut penser à adapter le message en le conformant aux connaissances lexicales dont on dispose au lieu d'italianiser constamment des mots français. La maîtrise des bases grammaticales (accords, articles) est un prérequis fondamental : ce genre de fautes sont lourdement sanctionnées. On rappelle l'importance d'une relecture pour bien contrôler les accords et éviter des erreurs grossières comme la confusion – déjà signalée - entre la préposition *a* et le verbe *ha*.